

IOTA PRODUCTION
PRESENTE



ASILE

UN FILM DE VICTOR RIDLEY

DOSSIER DE PRESSE



NOTE DU REALISATEUR

VICTOR RIDLEY

LA GENESE

Depuis plusieurs années je m'intéresse de près aux jeunes adolescents en pleine construction d'identité. Que ce soit des enfants qui doivent se comporter comme des adultes pour survivre, ou des adolescents qui voient leur équilibre personnel basculer, je ressens une profonde attirance pour leur histoire car c'est à travers nos premiers choix que l'on se dirige, ou pas, vers la vie que l'on désire. Plusieurs questions ne cessent de traverser mon esprit : comment est-ce que des jeunes, qui ont dû quitter, contre leur gré, leur milieu et qui ont été forcés de se comporter comme des adultes bien avant l'adolescence, gardent-ils une part d'innocence ? Continuent-ils à se projeter saine-ment dans le futur afin de se construire ?

J'ai pris contact avec Mentor-Escale en 2016. J'étais curieux de rencontrer des jeunes mineurs qui ont traversé le monde sans leurs parents, et qui doivent se comporter au quotidien comme des adultes pour faire face à la violence de leur situation.

Je cherchais à rencontrer et suivre un jeune en demande d'Asile, n'ayant toujours pas eu sa réponse, qui allait quitter son centre d'hébergement pour aller vivre en famille d'accueil. La confiance que Mentor-Escale m'a donné fut très importante car c'est eux qui devaient me proposer des familles et des jeunes qui correspondaient à ce que je recherchais. Sachant qu'il n'y avait à l'époque qu'une vingtaine de « match » entre jeune et familles, j'ai énormément échangé avec toute l'équipe afin de partager au mieux mes réflexions et mes envies pour qu'ils puissent m'aiguiller vers les bonnes personnes.

LA RENCONTRE

C'est au bout de plusieurs mois d'immersion que j'ai fait la rencontre du protagoniste du film, Sahil, un jeune afghan de 15 ans.

J'ai rencontré Yves et Marianne, les parents d'accueil de Sahil, afin de leur expliquer le projet et sentir si celui-ci serait aussi possible avec eux. Mais ils n'étaient pas les seuls que je devais rencontrer et investir sur le documentaire : la tutrice de Sahil, l'aide à la jeunesse, le centre d'hébergement de Sahil ainsi que tous les jeunes vivant au centre d'hébergement et leurs tuteurs/trices, ...

À notre première rencontre, je pensais que Sahil avait 18 ans. En effet, son visage était dur et marqué. Mais la façon qu'il avait de s'exprimer contrastait avec l'aspect endurci de son corps : il parlait d'un ton peu sûr et d'une voix effacée qui, même si son discours était structuré, lui redonnait ses 15 ans. Ce contraste entre son corps d'adulte et sa parole d'enfant m'a fasciné. De plus, malgré son visage fermé, ses yeux étaient vifs et expressifs. Il m'a laissé pan-tois dès notre première rencontre.

Avec l'aide d'un interprète, je lui ai expliqué ma démarche et mes envies pour le film. Je voulais être bien sûr qu'il comprenne et qu'il ait envie d'y participer. Le tournage allait durer plus d'un an et je voulais qu'il soit « acteur » de ce film. J'ai besoin d'impliquer mes protagonistes dans la conception du film, partager nos idées, nos vécus, leur demander leur avis, ... Il était important pour moi que Sahil ne se sente pas non plus forcé de le faire. Le courant entre nous deux est tout de suite bien passé. Pas besoin

de beaucoup de mots pour s'exprimer. Quelques phrases, un regard, les gestes nous suffisaient. Sahil était partant et moi envoûté par ce jeune garçon au regard profond et insondable.

LE TOURNAGE

Quelques jours plus tard, le tournage a commencé pour une durée de quinze mois et notre relation n'a cessé d'évoluer au fil du temps. Je ne savais pas comment j'allais « rencontrer » Sahil mais une chose était sûre pour moi : la présence d'un interprète pendant le tournage n'était pas envisageable. Je ne voulais pas mettre une autre personne entre nous deux, entre Sahil et le spectateur. Je voulais pousser le spectateur à avoir un lien avec Sahil, qu'il oublie pendant 52 minutes tout ce qu'il pense connaître sur les migrants et qu'il se plonge dans la vie d'un jeune garçon de 15 ans qui débarque dans un pays dont il ne connaît ni les langues, ni les coutumes et qui doit prouver qu'il existe à une administration impersonnelle qui l'empêche de penser au futur. Mon envie la plus forte, celle qui m'a guidé tout au long de la réalisation d'Asile, est de laisser le spectateur, à la fin du film, avec une question en tête : « Et si c'était mon enfant, ma soeur, mon filleul... ».

UN VISAGE UNIVERSEL

En dressant le portrait de Sahil, j'ai cherché à parler d'une situation plus universelle. Mettre en avant un visage est ma manière de parler de tous les autres qui se trouvent dans la même situation. J'aurais pu choisir de faire un film en suivant plusieurs jeunes, mais cela aurait poussé plus à comparer, à photographier la situation des MENA en Belgique ou encore à décrire le programme « famille d'accueil ». Ce que j'ai cherché tout au long de la réalisation d'Asile, c'est rencontrer l'intime de mon protagoniste, et à travers cela, raconter la trajectoire plus universelle que bon nombre de jeunes connaissent.



Je me suis moi-même fait surprendre par la violence de l'Etat sur ces jeunes et les impacts que le système administratif peut avoir sur eux. Les repérages m'ont donné une sorte d'aperçu de la situation. Les quinze mois passés aux côtés de Sahil m'ont montré à quel point je n'étais resté qu'à la surface pendant mon écriture. La situation de Sahil m'a fort impacté et ému et d'autres questions se sont ajoutées à celles que je me posais déjà avant de me lancer dans ce projet ; Je ne cherche plus à trouver de réponses à celles-ci car le sujet est beaucoup trop vaste et complexe. Je les utilise plutôt comme une base de réflexion pour avancer et grandir dans une Europe qui me paraît en retard sur son temps !

En tant que réalisateur, j'ai cherché à observer les situations de manière extérieure, sans interférer sur le réel. Mais aussi, de faire participer Sahil au processus cinématographique. Je ne cherchais pas à aller « voler » des images. Je voulais, visuellement, être toujours à hauteur de Sahil, au plus proche de lui. Pour se faire et que ça fonctionne, il fallait que la caméra puisse être toujours à ses côtés et que Sahil n'ait aucun problème avec cela.

Cette distance filmeur/filmé s'est très vite trouvée, dès le premier jour. Par contre, je me suis très vite rendu compte que, tout comme avec la présence d'un interprète, celle d'une équipe de trois personnes mettait une distance entre le jeune et nous. Assez vite, j'ai décidé de tourner la majeure partie des séquences seul afin d'accentuer la proximité avec Sahil.

Cette manière de faire m'a happé dans l'histoire de Sahil, ses émotions, ses craintes et ses joies, comme, je l'espère, elle happera de la même manière les spectateurs.

SYNOPSIS

Chaque année, plusieurs milliers de Mineurs Étrangers Non Accompagnés arrivent en Belgique. Une majorité d'entre eux viennent y demander l'asile, comme Sahil, un jeune afghan de 15 ans. Après être passé par plusieurs centres pendant près d'un an, Sahil intègre une famille d'accueil. Ce nouveau cadre est l'espoir d'une vie plus stable dans l'attente du verdict de l'office des étrangers.



BIOGRAPHIE VICTOR RIDLEY

Victor Ridley est né le 20 août 1989 à Laeken. Après avoir obtenu un master en réalisation à l'Institut des Arts de Diffusion et réalisé son documentaire de fin d'étude "Envoles" en 2013, il combine l'assistant réalisation avec l'écriture et la réalisation de ses propres films : "Vaarheim" finalisé en 2019 et "Asile" produit par Iota production.

LISTE TECHNIQUE

ECRITURE	Victor RIDLEY Pablo MUNOZ GOMEZ
REALISATION	Victor RIDLEY
MUSIQUE	Ruben De Gheselle
IMAGE	Victor RIDLEY Mathieu STORMS Kinan MASSARANI
SON	Yann-Elie GORANS Mathieu POMES Céline BODSON Victor RIDLEY
MONTAGE	Christophe EVRARD
MONTAGE SON & MIX	Pierre DOZIN
ETALONNAGE	Olivier BOONJING
PRODUCTION	Isabelle TRUC

CONTACTS

PRODUCTION - IOTA PRODUCTION
contact@iotaproduction.com
+32 2 344 65 31
www.iotaproduction.com

DIFFUSION - IOTA DISTRIBUTION
contact@iotaproduction.com
+32 2 344 65 31
www.iotaproduction.com

DOCUMENTAIRE DE CREATION
2019 | 2K | 52 MIN | STEREO & 5.1
VO PS / PRS / FR | ST FR & EN

PREMIERE MONDIALE AU FIFF NAMUR
2/10 - 18H15 - CAMEO 3

PRODUIT PAR IOTA PRODUCTION EN COPRODUCTION AVEC LE WIP (WALLONIE IMAGE PRODUCTION), LA RTBF, BETV, AVEC LE SOUTIEN DU CENTRE DU CINEMA ET DE L'AUDIOVISUEL DE LA FEDERATION WALLONIE-BRUXELLES DU TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FEDERAL BELGE - CASA KAFKA PICTURES - BELFIUS

